

NEZ À NEZ

LETTRÉ D'INFORMATION DU DISPOSITIF RESPIRALYON

RESPIRALYON



Et si on s'occupait
des ODEURS ?

UN DÉBUT D'ANNÉE PERFORMANT RÉSOLUTION D'UNE ENIGME OLFACTIVE

2008, un nouvel élan pour RESPIRALYON

Après 4 ans de fonctionnement, RESPIRALYON peut se féliciter d'avoir largement participé à la sensibilisation de la population, des collectivités territoriales, de l'Etat et des industriels par une meilleure connaissance de la situation olfactive de l'agglomération lyonnaise.

RESPIRALYON a initié une démarche de réduction des nuisances olfactives et souhaite aujourd'hui aller plus loin en proposant un dispositif encore plus réactif, un partenariat plus fort avec les industriels et une information des citoyens en temps réel avec la mise en place d'une plateforme téléphonique disponible gratuitement 24h sur 24.

L'équipe RESPIRALYON.

Nez, habitants et mairies sonnent l'alarme

"Essence, hydrocarbures, gaz d'échappement, brûlé, œuf pourri, chimie, soufre, pétrole, goudron" ... c'est ainsi que les lyonnais ont décrit les effluves odorantes qui ont envahi la moitié Ouest de notre agglomération du 4 au 10 janvier 2008.

Durant l'épisode d'odeurs, les mairies d'Oullins, de Pierre-Bénite, de Caluire et Cuire et de Collonges-au-Mont-d'Or ont contacté RESPIRALYON. Au total, 16 signalements d'odeurs des nez du réseau et des habitants ont été enregistrés.

RESPIRALYON et la raffinerie mènent l'enquête

Dès le début de l'épisode, les conditions météorologiques (vent provenant du Sud et du Sud-Est) laissent supposer que la raffinerie TOTAL de Feyzin peut être à l'origine des odeurs. L'établissement fait le tour de ses installations à la recherche d'une cause potentielle.

Dans le même temps, RESPIRALYON se rend sur les communes concernées pour tenter d'effectuer des prélèvements d'air afin d'identifier les composés à l'origine de l'odeur et ainsi faciliter la recherche de l'émetteur. A deux reprises, l'odeur a quasiment disparue et les prélèvements ne peuvent être réalisés.

Dans le cadre d'une étude de surveillance de la qualité de l'air réalisée par COPARLY, des prélèvements de Composés Organiques Volatils (COV) ont été réalisés sur la colline de la Croix-Rousse le 10 janvier. Après analyse, ces prélèvements montrent que les niveaux de COV mesurés ce jour sont comparables aux concentrations observées en moyenne sur une année. Seuls, deux composés ont des valeurs très légèrement au-dessus de la moyenne ce jour-là mais les concentrations mesurées sont plus de mille fois inférieures à leur seuil olfactif. Cependant, les composés soufrés qui pourraient être à l'origine de l'odeur ne sont pas piégés avec ce type de prélèvement qui reste pourtant à ce jour la méthode la plus complète. Ceci confirme la difficulté à mesurer les composants d'une atmosphère odorante.

La source est identifiée

Le 10 janvier à midi, la raffinerie identifie la cause de l'épisode d'odeur : un dysfonctionnement d'une vanne automatique installée en hauteur sur une ligne de gaz incondensables a provoqué l'émission de produits odorants. Non dangereux à faible concentration, mais à l'odeur très persistante, ces gaz ont pu être ressentis à plusieurs kilomètres de la raffinerie compte tenu des conditions météorologiques.

L'ensemble des mairies et des nez du réseau ont été informés de l'épisode d'odeur par un courrier de RESPIRALYON dans les jours qui ont suivi.



SOMMAIRE

➤ UN DÉBUT D'ANNÉE PERFORMANT
RÉSOLUTION D'UNE ENIGME OLFACTIVE

➤ DOSSIER... LES ORIENTATIONS 2008
VERS PLUS DE RÉACTIVITÉ : DES ACTIONS ADAPTÉES
UNE PLATEFORME TÉLÉPHONIQUE ODEUR
RENFORCEMENT DU PARTENARIAT AVEC LES INDUSTRIELS
DES PRÉLÈVEMENTS EN CAS D'ÉPISODE D'ODEUR

➤ LES PHOTOS DE LA JOURNÉE
DU 5 AVRIL 2007
LES VISITES DE 4 ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS
LA CONFÉRENCE À L'HÔTEL DE VILLE

➤ VERS PLUS DE RÉACTIVITÉ... DES ACTIONS ADAPTÉES

En 2007, RESPIRALYON comptabilise 917 fiches odeurs contre 2678 en 2006. Le dispositif ne peut cependant affirmer une baisse des odeurs sur l'agglomération Lyonnaise car, dans le même temps, l'activité des nez a beaucoup diminué cette année. Si le réseau de nez comptait 148 membres actifs en 2006, ils n'étaient plus que 91 en 2007.

La baisse du nombre de volontaires du réseau de nez s'explique par la lassitude engendrée par la contrainte permanente de signaler des odeurs sans vraiment percevoir en retour une amélioration de la situation. La phase de l'état de lieux des odeurs de l'agglomération est maintenant terminée.

La collecte d'information et d'exploitation des données et le suivi de l'opération pilote avec les industriels vont néanmoins continuer.

Il est maintenant l'heure de faire évoluer le dispositif pour le rendre plus réactif tant vis-à-vis de la population, pour mieux l'informer, que des industriels pour qu'ils puissent réagir rapidement.

Cette évolution repose sur trois actions :

- la mise en place d'une plateforme téléphonique "odeurs" pour recevoir les informations en temps réel,
- le renforcement du partenariat avec les industriels,
- des interventions techniques sur le terrain en cas d'épisodes olfactifs.

La mobilisation des collectivités territoriales pour faire connaître au grand public l'opération RESPIRALYON, et plus particulièrement le numéro vert leur permettant de signaler une odeur, devrait grandement faciliter le succès de ce nouveau dispositif.

La gestion quotidienne

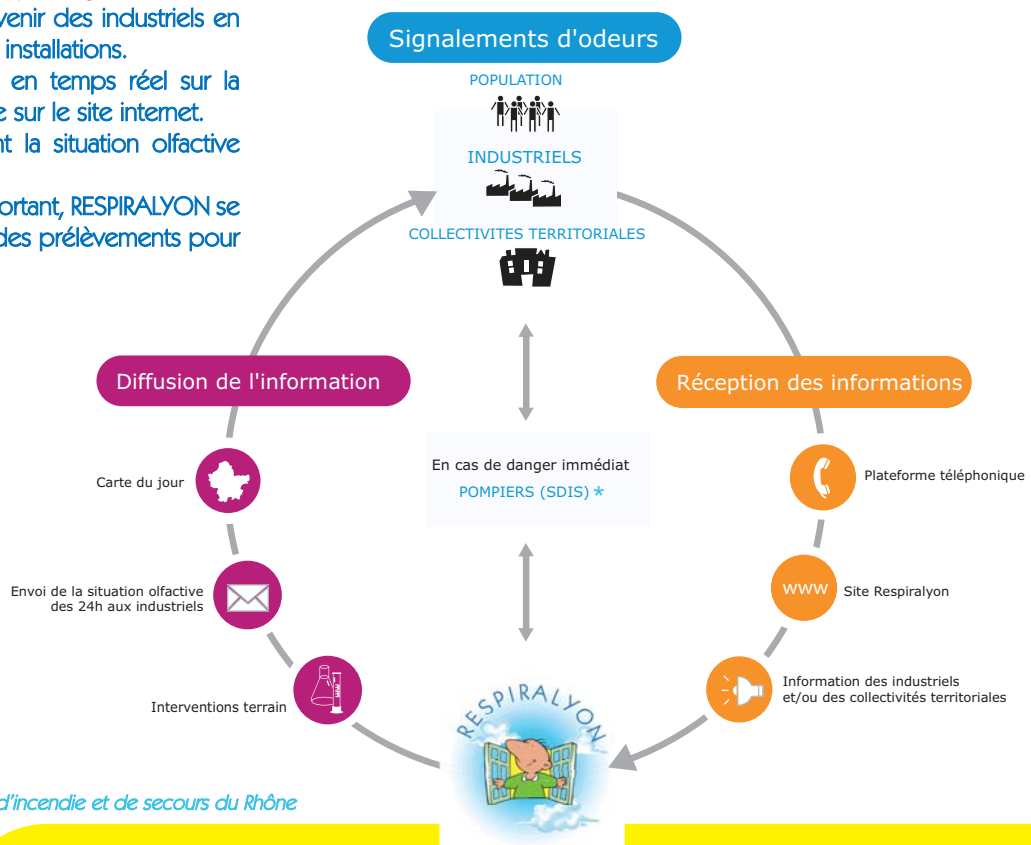
RESPIRALYON recevra les signalements d'odeurs de la part du réseau de nez et des habitants via la plateforme téléphonique ou le site www.respiralyon.org

L'information pourra également provenir des industriels en cas de dysfonctionnement sur leurs installations.

Les informations seront actualisées en temps réel sur la carte des odeurs du jour disponible sur le site internet.

Les industriels partenaires recevront la situation olfactive des 24 dernières heures.

Enfin, en cas d'épisode d'odeur important, RESPIRALYON se rendra sur le terrain pour effectuer des prélèvements pour analyse.



*SDIS : Service départemental d'incendie et de secours du Rhône

➤ UNE PLATEFORME TÉLÉPHONIQUE ODEUR POUR DES INFORMATIONS EN TEMPS RÉEL

Avec la saisie par Internet, les gestionnaires du dispositif prennent connaissance des odeurs quasiment en temps réel. En revanche, les informations transmises par courrier imposent des délais (délai postal, traitement de lecture automatique de document, insertion dans la base de données) qui ne permettent pas à RESPIRALYON de réagir rapidement en cas de pic d'odeurs sur l'agglomération.

La mise en place d'une plateforme téléphonique accessible depuis le n° vert **0 800 800 709** (gratuit) permettra aux membres du réseau de nez et notamment ceux qui saisissaient leurs observations par courrier, de signaler une odeur gênante en temps réel.

Ainsi, RESPIRALYON pourra constater un pic d'odeur, informer rapidement les industriels ou effectuer des prélèvements sur le terrain.

Outre un système "0 papier", la carte du jour disponible sur le site www.respiralyon.org deviendra un outil d'alerte en cas d'épisode d'odeur.

Cette plateforme sera dans un premier temps réservée aux membres du réseau de nez à partir du mois de mars puis ouverte au grand public en milieu d'année.



La plateforme téléphonique choisie par RESPIRALYON est basée à Lyon. Elle sera chargée de gérer les appels en provenance du réseau de nez et des habitants 24h sur 24h, de saisir les observations d'odeurs en direct, de renvoyer certains appels vers les services concernés (Respiralyon, Préfecture, pompiers, Grand Lyon, ...).

➤ RENFORCEMENT DU PARTENARIAT AVEC LES INDUSTRIELS

RESPIRALYON envisage de renforcer le partenariat avec les industriels.

Cette action repose sur un échange d'information.

▶ RESPIRALYON enverra "la situation olfactive des 24 dernières heures" aux industriels partenaires et valorisera les actions menées par ces derniers dans la réduction des nuisances olfactives.

▶ En retour, les industriels qui souhaiteront être partenaires de l'opération, signeront une charte d'engagements sur différentes actions telles que la prise en compte informations quotidiennes de RESPIRALYON, la recherche des dysfonctionnement éventuels en cas d'épisode d'odeur, la définition des odeurs caractéristiques du site en vue de les ajouter à la mallette de l'opération pilote ou encore l'élaboration d'un plan de réduction des odeurs...

➤ DES PRÉLÈVEMENTS EN CAS D'ÉPISODE D'ODEUR

En cas de problème d'odeur clairement identifié sur l'agglomération lyonnaise, RESPIRALYON se rendra sur place pour effectuer un prélèvement par canister* et "humer" l'air pour comparer l'odeur ressentie avec celles de la mallette de l'opération pilote de sensibilisation aux odeurs locales.

Cette démarche comporte cependant des limites puisqu'elle suppose que

RESPIRALYON soit informé de la présence d'odeur, se déplace immédiatement sur les lieux pour effectuer un prélèvement avant que l'odeur ait disparue.

Enfin, les composés soufrés ne sont pas piégés avec le canister et des recherches sont toujours en cours pour trouver le type de prélèvement le plus adéquat pour ces molécules.



*Un canister est un réservoir métallique (inox) utilisé pour prélever un échantillon d'air. L'air recueilli est analysé a posteriori en laboratoire. Les Composés Organiques Volatils (COV) induisant une gêne olfactive peuvent ainsi être identifiés et quantifiés.



LES PHOTOS

DE LA JOURNEE DU 5 AVRIL 2007

Le 5 avril 2007, le SPIRAL AIR organisait une journée baptisée "les industriels ouvrent leur porte aux nez" pour les volontaires du dispositif RESPIRALYON.



Les participants ont pu choisir de visiter un site industriel parmi Carbone Savoie à Vénissieux, la Raffinerie TOTAL à Feyzin, Rhodia Organics à Saint-Fons ou Compost MSE à Décines.



Tous étaient ensuite conviés à assister à une conférence dans les salons de l'Hôtel de ville de Lyon, accueillis par le Sénateur Maire de Lyon. Durant cette conférence, les 4 établissements ont présenté leur site et les actions mises en place pour la réduction des problèmes d'odeurs.

L'après-midi s'est terminée autour d'un cocktail permettant à l'ensemble des participants de dialoguer et d'échanger.



NEZ À NEZ - Février 2008 - N°9

Responsable de la publication :
Michel REPELIN (Président SPIRAL AIR)

Comité de rédaction :
Marlène MORGE (RESPIRALYON)
Cécile FONTAGNE (RESPIRALYON)
Gérard BERNE (SPIRAL)
Frédéric BOUVIER (COPARLY)

Comité de lecture : Marie-France BENASSY (centre de recherche TOTAL), Jean Marie BOUILLLOT (DRIRE - division environnement), Pierre CREPEAUX (Grand Lyon), Véronique STARC (Maison de la chimie Rhône-Alpes), Franck MARZORATI (DRIRE - GS69), Thibaut DAUGER (DRIRE - division environnement), Philippe RITTER (Ville de Lyon - Ecologie urbaine).
1000 exemplaires

N°ISSN : 1772-9610

Charte graphique : Bonne Réponse
Impression : IDWM